



**HAL**  
open science

**Germán A. de la Reza, Congreso de Panamá de 1826 y otros ensayos de integración latinoamericana en el siglo XIX. Estudio y fuentes documentales.**

Nathalie Blasco

► **To cite this version:**

Nathalie Blasco. Germán A. de la Reza, Congreso de Panamá de 1826 y otros ensayos de integración latinoamericana en el siglo XIX. Estudio y fuentes documentales.. Cahiers des Amériques Latines, 2005. hal-02133567

**HAL Id: hal-02133567**

**<https://hal.science/hal-02133567>**

Submitted on 18 May 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Cahiers des Amériques latines

50 | 2005 :

Les dynamiques de l'intégration dans les Andes

Information scientifique

---

## **Germán A. de la Reza, *Congreso de Panamá de 1826 y otros ensayos de integración latinoamericana en el siglo XIX. Estudio y fuentes documentales***

México, Ediciones Eón, 2005, 286 p.

NATHALIE BLASCO

p. 156-160

### **Référence(s) :**

Germán A. de la Reza, *Congreso de Panamá de 1826 y otros ensayos de integración latinoamericana en el siglo XIX. Estudio y fuentes documentales*, México, Ediciones Eón, 2005, 286 p.

---

### ***Texte intégral***

- 1 Attendu, cet ouvrage pouvait l'être à plus d'un titre. C'est la première fois que se trouve regroupée une aussi belle unité documentaire autour du noyau thématique du Congrès Amphictyonique de Panama (1826) ; c'est aussi la première fois qu'un travail synthétique, mais néanmoins substantiel, portant sur la question de l'intégration hispano-américaine d'inspiration bolivarienne, s'appuie sur d'autres textes que les seuls écrits du *Libertador*. Qualifiant de « thème presque oublié » les tentatives d'union et de confédération des pays hispano-américains au XIX<sup>e</sup> siècle, Germán de la Reza (économiste mexicain, professeur à l'Université Autonome Métropolitaine –

Azcapotzalco et professeur invité à l'IHEAL en 2005) offre au lecteur une étude qui s'attache à démontrer le rôle-clé des congrès d'alliance dans les linéaments d'une géopolitique de blocs en Amérique latine. Le volume s'articule en trois parties inégales en longueur : une étude, sous la forme d'une série de très courts articles (29 au total), une sélection bibliographique commentée et un corpus de documents. Une fois n'est pas coutume, prenons cette succession à rebours.

2 La section la plus copieuse, qui justifie à elle seule la publication du livre, est placée en troisième et dernière position et compose un véritable recueil de textes dont la conservation est géographiquement éparpillée. La valeur de cette compilation tient au labeur de prospection et d'assemblage documentaire qu'elle suppose. Sont ici présentés *in extenso*, et classés par ordre chronologique, les essentiels de la trajectoire intégratrice hispano-américaine du XIX<sup>e</sup> siècle. La sélection tient compte des principales étapes du processus diplomatique ayant conduit les représentants de la Colombie, de l'Amérique centrale, du Mexique et du Pérou à se réunir à Panama, et propose les textes de quelques traités, accords et pactes émanant des principaux congrès résurgents. Circulaires, contre-propositions, protocoles, instructions aux ministres, propagande et initiatives diplomatiques, rapports, traités prévisionnels et finaux, accords, ententes provisionnelles et actes fondateurs, sont ainsi offerts au lecteur féru de relations internationales de l'Amérique indépendante.

3 La deuxième section consiste en un « Guide bibliographique ». On y retrouve une bibliographie d'ouvrages analytiques publiés au moment des congrès, une liste d'études parues tout au long du XX<sup>e</sup> siècle et les références des principales collections de documents existantes et celles des sources présentes au sein du corpus, toutes accompagnées de commentaires relatifs à leur contenu autant qu'à leur lieu de conservation. Cela dit, point de nouveauté pour l'historien abonné aux thématiques développées dans cet imprimé, surtout pas la légendaire *Colección de ensayos y documentos relativos a la Unión y Confederación de los pueblos hispanoamericanos*, ouvrage collectif paru pour la première fois à Santiago du Chili en 1862, ni la livraison de l'*Archivo Diplomático Peruano* de 1930 consacrée au Congrès de Panama. Et encore moins les deux tomes de l'œuvre de José María Yépes, *Del Congreso de Panamá a la Conferencia de Caracas 1826-1954. El genio de Bolívar a través de la historia de las relaciones interamericanas*, qui s'appuie sur le postulat réfutable, et d'ailleurs judicieusement pointé du doigt par Germán de la Reza, d'une cognation entre Bolívar et le panaméricanisme. On en retient une vertu supplémentaire du livre présenté, qui est précisément d'extraire du travail contestable de Yépes les documents de référence concernant les congrès d'alliance célébrés depuis 1826, pour lesquels il constituait jusqu'alors l'une des principales sources.

4 Enfin, la première section constitue, malgré sa longueur modérée (45 pages), la force de ce travail. Elle s'ouvre sur une introduction aussi concise qu'efficace dans laquelle l'auteur rappelle brièvement les figures incontournables du mouvement unioniste du XIX<sup>e</sup> siècle, penseurs, héros de l'Indépendance et acteurs politiques, ainsi que les temps forts de la dynamique intégrationniste, relevant son itinéraire chaotique et régulièrement soumis à l'onde centrifuge et atomisante des agressions extérieures et des conflits frontaliers. Germán de la Reza passe en revue les missions préparatoires au Congrès de Panama, le positionnement de chacun des pays invités vis-à-vis de l'initiative de Bolívar, les principales étapes de la négociation du traité jusqu'à l'échec, ainsi que les congrès inter-hispanoaméricains postérieurs.

5 Sans toutefois mettre l'accent sur l'apport de ces alliances à la conception globalisante de la trajectoire du souscontinent, l'auteur prend soin de mettre en corrélation la dynamique lancée à Panama et les alliances résurgentes des cinquante années consécutives. C'est une heureuse audace qui permet de combler une béance qui s'était jusqu'alors maintenue dans l'historiographie. Mis à part quelques rares travaux scientifiques et les écrits émanant des témoins eux-mêmes, souvent ponctuels et chronologiquement très distants, aucune étude n'avait jusqu'à ce jour été consacrée aux

traités d'alliance hispano-américains du XIX<sup>e</sup> siècle au regard de leur filiation bolivarienne. À tel point que se dégage de la lecture de la bibliographie existante une impression d'absence de connexité entre les deux thématiques, la plupart du temps travaillées en dissociation comme s'il s'agissait de deux objets autonomes. En laissant le soin aux acteurs de l'Indépendance et aux penseurs de l'unité et de l'union ou, plus sporadiquement, aux dirigeants nationaux, le soin de formuler le projet unioniste bolivarien, la communauté scientifique a généralement favorisé sa phagocytose jusqu'à sa réduction à quelques envolées lyriques. Il est, à cet égard, particulièrement stupéfiant de penser que cette étroite dépendance thématique n'a, jusqu'à présent, suscité aucune analyse approfondie, d'aucuns estimant sans doute que le thème de l'unionisme d'essence bolivarienne ne pouvait se référer qu'à un très rhétorique « mythe de l'unité » sans projection tangible et dénué de toute envergure pragmatique. Même si ce livre n'échappe pas totalement à cette tradition lacunaire, puisque l'étendue de sa partie proprement analytique reste limitée, il a le mérite de fixer la signification et la portée du bolivariisme initial, celles d'un hispanoaméricanisme de destin unioniste qu'il est bon de voir déconnecté de certaines interprétations simplistes, tendant à le présenter comme une vague utopie mal éteinte ou à l'analyser comme un ensemble de manifestations militarorévolutionnaires teintées de vénération. On peut éventuellement regretter que le 2<sup>e</sup> Congrès de Lima de 1865 apparaisse comme un butoir pour « l'idéal hispanoaméricaniste » dont l'auteur constate un « épuisement », tout comme il parle de « déclin de l'unionisme » au lendemain de cette réunion. Car si les congrès du dernier quart du XIX<sup>e</sup> siècle furent des congrès de juristes destinés à harmoniser certaines procédures juridiques autant que des programmes contrehégémoniques visant à contrarier le projet étasunien d'une conférence panaméricaine avant 1890, les ressorts de leur existence étaient bien d'un autre ordre. Le regard inquiet de l'Amérique latine vers l'extérieur, qui anime de toute évidence ces entreprises fin de siècle, ne peut cependant pas justifier à lui seul l'existence ou l'absence de l'idéal d'union. La date de la publication à Paris du livre de José María Torres Caicedo, intitulé *Unión Latino-Americana* et dans lequel le diplomate colombien glorifie les initiatives de Bolívar et lance un plaidoyer pour une union latino-américaine, est bien 1865. De même, affirmer que la guerre du Pacifique marque « la fin de l'hispanoaméricanisme en tant que mouvement d'union » est discutable : on préférera parler de « pause » dans les « pratiques » de l'intégration. Le sociologue uruguayen Arturo Ardao situe précisément la fin de ce qu'il nomme « le vieil américanisme » au terme de la décennie 1860, mais envisage sa transformation en « latino-américanisme » et non son achèvement. En conséquence, oublier que le mouvement d'union en Amérique latine existe avant tout en tant qu'élaboration conceptuelle dont les fondements sont historiques et culturels, c'est résumer le rapprochement sous-continentale à une simple nécessité stratégique, laquelle, loin d'être l'une des assises de l'unionisme, en est plutôt l'un des moteurs. C'est aussi jeter le voile sur l'amplitude du rayonnement de la pensée du Chilien Benjamín Vicuña Mackenna (initiateur du mouvement de création des Sociétés d'Union Américaine, 1867), du Cubain José Martí (*Nuestra América*, 1891), de l'Uruguayen José Enrique Rodó (*Magna Patria*, 1915), de l'Argentin José Ingenieros (*Por la unión latinoamericana*, 1922) ou encore négliger la dimension unitaire des projets révolutionnaires du Péruvien José Carlos Mariátegui (*Siete ensayos de interpretación de la realidad peruana*, 1928) et du Nicaraguayen Augusto César Sandino (*Realización del sueño de Bolívar*, 1929). D'ailleurs, l'auteur lui-même ne pose-t-il pas comme objectif de son étude, qui, rappelons-le, porte sur des congrès et des traités, d'« éclairer les chemins de notre identité latino-américaine », et ne qualifie-t-il pas le Congrès de Panama de « moment le plus cher de notre Amérique », plaçant ainsi l'alliance primitive sur le plan affectif (« entrañable » : cher, chéri, intime, viscéral) et concevant tout corps ou tout acte officiel comme un fait nécessairement porteur d'identité ? Quoi qu'il en soit, il fallait bien établir un bornage temporel, qui se justifie parfaitement pour peu que l'on

parle de « procédé » et non de « mouvement ». Du reste, l'idée mouvante qu'est l'idée d'union n'existe-t-elle pas en filigrane du parcours collectif latino-américain, et ne profile-t-elle pas l'intégrationnisme économique de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, dont la consistance économiciste s'est cristallisée dans les schémas d'intégration tendant au libre-échange et à la constitution de marchés communs ? C'est ce que suggère pertinemment l'auteur lui-même, qui va jusqu'à jeter un pont entre les alliances du XIX<sup>e</sup> siècle, le MCCA (Marché Commun Centre-Américain, 1960) et la dernière initiative brésilienne en date, la CSN (Communauté Sud-américaine des Nations, 2004), qui aujourd'hui encore se réclame de Bolívar.

6 Malgré ces quelques remarques auxquelles on pourrait ajouter un bémol insignifiant concernant quelques rares erreurs d'impression (on déplore de lire, dès la deuxième page du volume, que la Conférence Américaine de Washington eut lieu en 1989 et non pas en 1889-1890, même si cette négligence est corrigée en fin de section, page 56), voilà un livre à la présentation didactique qui est également d'une grande maniabilité pédagogique, à tel point qu'il s'apparente à un véritable manuel d'intégration hispano-américaine au XIX<sup>e</sup> siècle.

---

## ***Pour citer cet article***

### *Référence papier*

Nathalie Blasco, « Germán A. de la Reza, *Congreso de Panamá de 1826 y otros ensayos de integración latinoamericana en el siglo XIX. Estudio y fuentes documentales* », *Cahiers des Amériques latines*, 50 | 2005, 156-160.

### *Référence électronique*

Nathalie Blasco, « Germán A. de la Reza, *Congreso de Panamá de 1826 y otros ensayos de integración latinoamericana en el siglo XIX. Estudio y fuentes documentales* », *Cahiers des Amériques latines* [En ligne], 50 | 2005, mis en ligne le 16 août 2017, consulté le 28 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/cal/8081>

---

## ***Auteur***

### **Nathalie Blasco**

Université de Bordeaux III/Institut d'Études Ibériques

### *Articles du même auteur*

**Isidro Sepúlveda, *El sueño de la Madre Patria. Hispano-americanismo y nacionalismo***

[Texte intégral]

Madrid, Fundación Carolina / Centro de Estudios Hispánicos e Iberoamericanos / Marcial Pons, 2005, 530 p.

Paru dans *Cahiers des Amériques latines*, 51-52 | 2006

**Gérard Borrás, *Chansonniers de Lima. Le vals et la chanson criolla (1900-1936)*** [Texte intégral]

Presses universitaires de Rennes, 2009, 409 p.

Paru dans *Cahiers des Amériques latines*, 68 | 2011

**Manuel Chust (éd.), *Las independencias iberoamericanas en su laberinto.***

***Controversias, cuestiones, interpretaciones*** [Texte intégral]

Publicacions de la Universitat de València, 2010, 441 p.

Paru dans *Cahiers des Amériques latines*, 68 | 2011

---

## ***Droits d'auteur***



Les *Cahiers des Amériques latines* sont mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution – Pas d'utilisation commerciale – Pas de modification

4.0 International.

Ce site utilise des cookies et collecte des informations personnelles vous concernant.

Pour plus de précisions, nous vous invitons à consulter notre politique de confidentialité (mise à jour le 25 juin 2018).

En poursuivant votre navigation, vous acceptez l'utilisation des cookies.[Fermer](#)